Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 24 (1886)
Heft: 3

Artikel: Questions et réponses
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189108

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cela se pratique en Basse-Bretagne, où des lits-armoires sont disposés tout autour de la grande salle commune. Mais le père, pris d'insomnie, écoutait fièvreusement et devenait songeur.

La victime et le bourreau, Ivonne et Léna, pour des causes si différentes, bien qu'également morales, dépérissaient simultanément, sans nul remède possible.

Alain, plein d'angoisse, craignant de perdre sa chère et vaillante compagne, s'en fut trouver le curé de la commune, un bon vieillard, riche d'expérience et de sagesse, dont le presbytère était loin dans un autre village.

Il vint, parla du devoir de résignation aux épreuves que Dieu inflige, en punition de nos fautes souvent; il montra l'autre vie, où chacun des justes trouve la récompense de son courage en celle-ci.

Respectueuse, elle écoutait la tête baissée, ayant conscience d'avoir fauté quand elle ravit à sa rivale le prétendant de sa fille, mais ne croyant pas avoir mérité si mortel châtiment pour ce qu'elle regardait comme une simple peccadille à peine répréhensible, ayant été provoquée, pour ainsi dire, par les propos et manières d'Ivonne.

Rien ne la toucha. Le prêtre, enfin, promit à la malheureuse mère qu'elle reverrait sa fille dans le ciel. Cette idée fit passer un sourire sur sa physionomie désolée: ainsi, un rayon de soleil perce la nuée pendant la tempête.

Le digne curé, en se retirant, la laissa plus calme, comme rassérénée, mais non pas consolée; son âme restait brisée, les ressorts de sa volonté sans mouvement.

En pensée, déjà elle avait abandonné la terre et, transportée dans le ciel, y voyait sa fille bien-aimée; l'existence lui pesait, et tout trahissait son ardent désir de la quitter.

Au sortir du logis d'Alain, le pasteur vit, sur le pas de sa porte, le mari d'Ivonne qui semblait l'attendre; Hoël, s'avançant, le pria d'entrer dans sa demeure: Ma femme, lui dit-il, est travaillée d'un chagrin secret dont vous seul, j'ai soupçon, pouvez être le médecin, elle languit, se consume, s'en va! Je ne puis en obtenir nulle confidence; vous qui dès l'enfance dirigez son âme, parlez-lui, confessez-la et, si vous le pouvez, rendez-lui la paix qu'elle semble avoir perdue.

— Eh bien, Ivonne, dit doucement le vieillard, en arrivant auprès de la compagne d'Hoël et lui prenant affectueusement la main, nous perdons courage; à tous maux il y a remède, comme à tout péché miséricorde: Dieu est si bon et si puissant.

La malheureuse tressaillit et, de pâle devint toute livide; la présence du prêtre ajoutait à son trouble une angoisse nouvelle: cet homme, qui lisait dans les consciences, lui donna l'épouvante.

Cependant la similitude de situation des deux femmes, des deux voisines, frappa le curé: grandes, fortes, conservant, dans les traits, la trace d'une beauté primitive, portant le même type, on eût dit deux sœurs atteintes d'un pareil mal.

Il en exprima vivement sa surprise:

— Vous ressemblez étonnamment à Léna, mais, elle, a une raison trop naturelle pour dépérir: l'irréparable perte de son unique enfant si belle et si bonne lui a brisé le cœur, l'a laissée sans avenir; tandis que vous, Ivonne, voyez fleurir la vôtre auprès de vous, non moins charmante qu'était Anna, et qui, mariée prochainement, accroîtra votre famille et votre bonheur. Pourquoi ce découragement, cet air désespéré? Allons, ouvrez votre âme à votre vieux pasteur, votre vieil ami.

Léna demeura muette et retira sa main de celle du curé, baissant la tête et les yeux fixés vers le sol.

Aprés un temps de silence: Ouvriras-tu la bouche! s'écria le rude pêcheur, d'une voix frémissante de colère.

Le curé sourit et du geste l'apaisa: Ce n'est pas ainsi, fit-il, qu'on parle aux personnes souffrantes; retirez-vous un instant, mon ami, laissez-nous seuls.

Hoël obéit et sortit de la maison, emmenant sa fille qui, soucieuse et discrète, assistait à la scène, n'osant y prendre part.

(A suivre).

Questions et réponses.

Nous avons reçu 56 réponses au problème précédent, dont 50 justes. *L'oncle a 5 neveux, 8 nièces et sa fortune s'élève à 44,000 francs.* — Le tirage au sort, fait jeudi matin, a donné la prime à Mme Naz-Duboux, à Lausanne.

Problème.

Trois personnes célèbrent le même jour l'anniversaire de leur naissance. L'une d'elles est un enfant de 11 ans. La plus âgée calcule que le carré du nombre de ses années équivaut à la somme des carrés des âges des deux autres. — Trouver l'âge de chacune d'elles.

Prime: Un almanach et un éphéméride.

Recette. — Voici un excellent procédé pour nettoyer l'argenterie. Délayer du blanc d'Espagne bien pulvérisé dans un peu d'eau-de-vie. Enduire les pièces à nettoyer avec ce mélange, et, quand il est presque sec, frotter avec une brosse très douce.

Pour rendre à l'argenterie son premier éclat, on mélange deux parties de crême de tartre avec deux parties de blanc d'Espagne et une partie d'alun, le tout bien pulvérisé. On délaie cette poudre dans un peu d'eau, on en frotte l'argenterie avec un linge ou une brosse fine, on la passe dans l'eau pure et on l'essuie avec un linge doux et sec, et mieux avec un morceau de peau de chamois bien souple.

La livraison de *janvier* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient les articles suivants: Un magistrat républicain. Le landamman Heer, par M. *Numa Droz.* — Connais-ça. Nouvelle, par M. *le Dr Châtelain.* — La civilisation chinoise, par M. *A. de Verdilhac.* — Les écrivains français et la Russie, par M. *Louis Leger.* — Un capucin au XVIe siècle. La vie du très révérend père Francesco Vastarini, surnommé « Fucedola, » par M. *J. Gianpietro.* — Les âmes du bon Dieu. Conte de Noël russe, de Mme *Kohanofsky.* — Chroniques parisienne, allemande, anglaise, russe, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

THÉATRE. — Demain, dimanche:

LA ROUSSOTTE,

opérette en 3 actes et quatre tableaux.

Le spectacle commencera par **le Violoneux,** opérette en un acte, musique d'Offenbach. — Ceux qui veulent passer une gaie soirée, ne peuvent désirer mieux que ce programme.

L. MONNET.

LAUSANNE. — IMP. GUILLOUD-HOWARD &Cie.